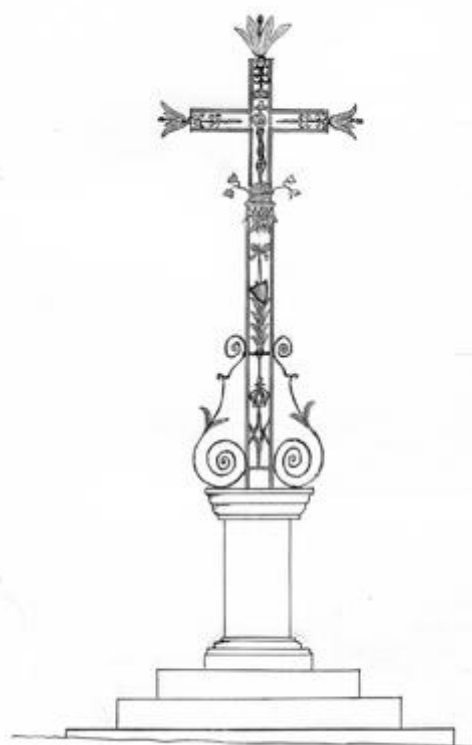


## C4 - Croix du cimetière de La Planée

Croix en fer forgé située dans le cimetière attenant à l'église de La Planée et derrière celle-ci. Elle correspond bien à l'archétype des croix en fer forgé du début du 19<sup>ème</sup> siècle (croix à structure tridimensionnelle et architecture composite). Sans être explicitement une croix de mission, elle s'y apparente par une complexité de décoration symbolique démonstrative.



Le monument est composé d'un ensemble de parties bien différenciées :

- un solide emmarchement (trois marches) ;
- un piédestal sobre, classique, en pierre calcaire, avec socle, dé et corniche ;
- la croix en fer forgé, pouvant elle-même être décomposée en deux parties :
  - la partie basse de la croix ou fût faisant le lien entre le piédestal en pierre et la partie supérieure de la croix proprement dite ;
  - la partie haute de la croix (la croix sommitale).

L'ensemble "emmarchement+ piédestal" représente environ 35% de la hauteur totale du monument. Les deux parties basse et haute de la croix en fer forgé, représentent respectivement 60% et 40% de la hauteur du monument en ferronnerie.

Quant au bras transversal, il fait approximativement 43% (hors-tout) de la hauteur de l'ensemble ferronné.



### **a) Le piédestal**

Reposant sur emmarchement de belles dalles calcaires rectangulaires (trois marches), le piédestal, plutôt sobre, comprend :

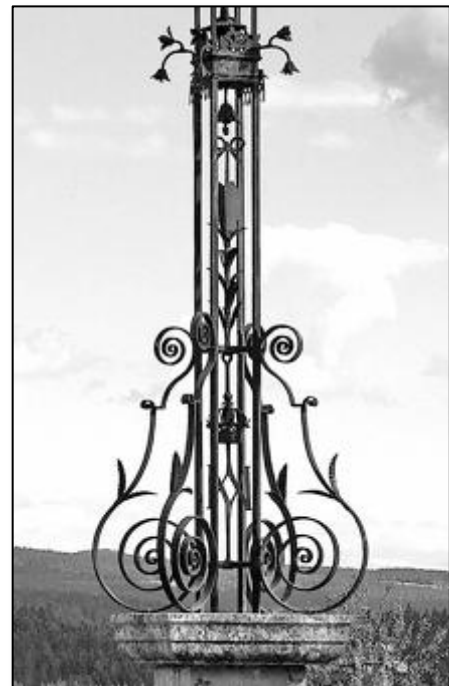
- un socle épannelé, avec deux plinthes superposées et décalées et une doucine inversée ;
- un dé ou corps monolithique sans décoration ;
- enfin une corniche avec une modénature sobre constituée d'un quart de rond surmonté d'un bandeau avec léger cavet inversé.

Le piédestal en calcaire semble d'origine et en bon état. Le fût ferronné et ses quatre consoles viennent s'ancrer directement sur la face supérieure de la corniche.

### **b) Le fût ou partie basse de la structure ferronnée**

Cette partie structurelle du monument vise à donner de la hauteur à celui-ci et à en assurer la stabilité au renversement. Les montants verticaux sont réalisés en fer de section carrée. Ce fût peut lui-même être décomposé en deux parties distinctes, approximativement égales :

- en partie basse, quatre consoles viennent assurer la stabilité du monument et présente un premier groupe de décors ;
- la partie haute, marquée par un changement d'orientation des faces des fers de section carrée, comporte elle-aussi un groupe de décors à caractère symbolique.



#### **b1) La partie basse du fût**

Quatre élégantes consoles en fer plat forgé, avec rouleaux, courbes spiralées et contre-courbes également spiralées, viennent se fixer sur les montants verticaux et sur la face supérieure de la corniche du piédestal. Les plans des consoles correspondent aux diagonales de la corniche du piédestal.

À noter la présence de duos de feuilles d'eau nervurées étampées au niveau du changement de courbures des fers. De petits rouleaux saillants sont ajoutés au point où les fers sont forgés de façon à faire une sorte de redan. La qualité de la conception, de l'allure et de la réalisation de ces consoles est patente : très beau travail de ferronnerie.



Les consoles sont ancrées sur la corniche en calcaire.

Dans cette partie basse du fût, l'orientation des faces des fers se fait selon les axes diagonaux du socle de façon à permettre d'y fixer les consoles. À mi-hauteur du fût, après un croisillon intermédiaire, les profils ou faces des fers s'orientent parallèlement aux faces du piédestal avec une rotation de 45°.

En partie basse du fût, l'intérieur de celui-ci est occupé par un étrange décor avec deux M renversés, comme enfourchés, décor placé selon une des diagonales du piédestal : monogramme, motif à deux chrismes IX, symétriques ou encore équerre et compas maçonniques (?). Des croisillons d'entretoisement sont rivetés aux montants verticaux, l'un en partie basse du fût, l'autre à mi-hauteur du fût. Ils servent aussi à positionner les décors à l'intérieur du fût et à assurer la rigidification de la structure verticale.





Au-dessus du motif énigmatique se trouve une couronne sophistiquée, en tôle estampée, avec une tige centrale rattachant la couronne au croisillon intermédiaire. La symbolique représentée est ici celle du Christ-Roi (d'où peut-être la signification des deux IX).

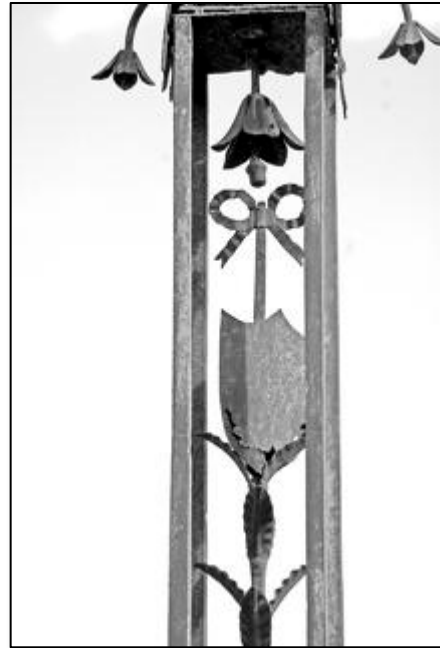


### ***b2) La partie haute du fût***

En partie supérieure du fût, après le croisillon intermédiaire et le changement d'orientation des profils des fers, monte une branche avec quatre couples de feuilles alternées, nervurées, en tôle estampée, branche qui supporte ensuite le bouclier de la Foi placé légèrement de biais. Le bouclier est lui-même surmonté d'une tige se terminant par un nœud de ruban (symbole d'union, d'alliance avec Dieu). Le fût se termine par un module métallique avec lambrequin en tôle découpée.

À l'extrémité supérieure du fût, un module ou dé métallique parallélépipédique comporte un socle avec moulures surmonté de décors en tôle découpé (couronne ou flammes de l'incendie et miracle de Faverney?). Un lambrequin périphérique en tôle découpée est fixé sous ce dé ou module métallique : il ne semble être aujourd'hui présent que sur certaines faces.

Du petit socle partent vers l'extérieur quatre tiges florales, chacune avec deux branches (tulipes ou narcisses ?). À l'intérieur de l'espace qu'entoure le module-lambrequin est suspendu et orienté vers le bas un culot ou une fleur (fleur de lys) avec graine saillante.



Il faut noter le caractère sophistiqué du module servant d'articulation entre le fût et la croix sommitale (module boulonné à la tôle terminant le fût). Son état dégradé est patent. On observe aussi que cette croix sommitale est légèrement moins large que le fût et que les fers de section carrée de la croix sont aussi plus petits que ceux du fût, la construction de la croix sommitale semblant être distincte de celle du fût.

### **c) La croix sommitale du monument**

La croix sommitale semble s'inscrire dans un carré presque parfait.



Les trois extrémités libres de la croix se terminent, à l'extérieur, par de grosses fleurs de lys en tôle avec des pétales découpés et des graines très saillantes et à tige ondulante.

Dans les volumes de chacune des trois branches et en continuité avec les fleurs de lys, ont été placés des motifs identiques en fer forgé, sortes de culots avec rouleaux et chutes de graine en vrilles. On retrouve ici un décor qui ressemble à celui de la croix du Petit-Malpas.



Dans le volume de la branche verticale, en partie basse, on peut distinguer un empilement d'objets ou décors symboliques, comme à Petit-Malpas (avant destruction du décor), avec un présentoir élané, une sorte d'ostensoir reposant lui-même sur un cône aplati en tôle ondulée, en coquille St-Jacques (?). On pourrait voir là la symbolique du miracle de Faverney (ostensoir en lévitation après incendie en 1608).



L'ostensoir comporte dans sa lunule, au croisement des branches de la croix, le monogramme IHS (Jésus). À noter qu'en 1984 (photo ci-dessous à gauche), le cercle central de l'ostensoir comportait encore des rayons de gloire mais qui semblent avoir disparu sur la photo de 2015.

En haut de l'ostensoir, viennent enfin et successivement s'ajouter une petite croix et une couronne insérant partiellement la petite croix. Nous sommes dans la symbolique du Christ-Roi.



On notera le dispositif d'entretoises horizontales et verticales permettant de bien solidariser les branches et faces de la croix sommitale (éviter les déformations), dispositif structurel qui permet de laisser libre tout l'intérieur du montant vertical de la croix et de placer le décor Christique, ainsi très visible.

Cette croix de La Planée (assez semblable à celle de Petit Malpas et réalisée peut-être par le même artisan ferronnier ?) renvoie à une conception typique de ces croix sous la Restauration (le Christ-Roi est magnifié).

À noter le classicisme élégant de la croix (le piédestal et les consoles notamment) et un début de sophistication de l'ornementation intégrée avec de nombreux objets symboliques qui ne sont pas pour autant en lien avec la Passion du Christ. La lecture verticale, du bas vers le haut, de cette succession d'objets symboliques peut ainsi contribuer au renforcement des sentiments religieux en référence au Christ-Roi (mais Jésus n'est bien sûr pas représenté en tant que tel).